

Participation active à la Messe

La Messe n'est pas une *simple* prière, mais l'acte le plus parfait qui nous unit à Dieu.

De simples prières, ce sont nos prières du matin et du soir. Plus haut, se situe la visite au Saint Sacrement où notre prière se *joint* à la grande prière de Jésus-Eucharistie. Plus précieuse aussi, sous un autre aspect, la prière liturgique, prière officielle de l'Eglise.

Mais la Messe, à la prière sous toutes les formes précédentes, *ajoute*, avec le Sacrifice du Corps et du Sang du Christ, Sa prière de Victime, acte divin bien supérieur à nos actes à nous.

On doit donc aller à la Messe pour offrir le Saint Sacrifice et y participer avec le prêtre.

Utiliser un Missel, c'est un progrès déjà, mais ce n'est qu'un premier pas.

Il faut en outre :

a) *Nous offrir avec Jésus-Christ* : Etre victimes avec le Christ-Victime.

b) *Offrir Jésus-Christ* : Etre prêtres avec le *prêtre qui célèbre* et avec le Christ-Prêtre.

c) *Recevoir Jésus-Christ* : Unir par la communion ce Prêtre et cette Victime qui viennent d'agir ensemble.

* * *

Pour un acte si grand, une préparation est requise : aussi l'Eglise fait-elle précéder le Sacrifice d'une *préparation*. Il faut la considérer ainsi, pour entrer dans les dispositions qu'elle inspire.

L'Eglise veut que le prêtre remplisse son cœur de grands sentiments de joie : *Introibo ad altare Dei, ad Deum qui lætificat*. Il vient, pour être, selon le mot de saint Paulin de Nole, *le Prêtre de sa victime et la Victime de son sacerdoce*. Nous tenons aussi DE NOTRE BAPTÊME ce pouvoir et ce devoir sacerdotal. Puisque nous allons, en quelque sorte, monter à l'autel avec le prêtre, excitons en nous ces sentiments de joie.

Mais il faut être si pur, pour participer à des mystères si saints !... Puisque je vais me mettre en pensée sur la patène, j'ai besoin de me PURIFIER. Dans cet esprit, je réciterai le *Confiteor*, qui a pour but et pour effet de nous laisser parfaitement purs de toute souillure légère. J'aurai donc grand soin d'être toujours présent au *Confiteor*, pour ne pas perdre cette grâce de purification.

Plus rien ne m'écarte de l'autel ; plus une tache, plus une poussière. Il reste à M'ORNER de vertus, à attirer des grâces.

C'est le rôle des *Oraisons* : prière qui unit tous ceux qui vont offrir : le Christ, le Prêtre, les Fidèles.

Le Christ commença le sacrifice du Calvaire par une ardente prière à Gethsémani. Lui, infiniment pur, demanda pardon pour les péchés du monde et pria.

NOUS PRIONS PAR LUI : « *Per Christum Dominum nostrum* », mettant *notre* prière dans *Sa* prière. Dans le monde entier, sur 300.000 autels, par le Christ qui unira en lui tous ces priants, nous serons tous unis avec des centaines de milliers de prêtres et des millions de fidèles dans une même supplication.

Enfin la Messe est le grand MYSTÈRE DE FOI. Ranimons notre Foi. C'est le rôle de l'*Épître*, de l'*Évangile*, du *Credo*. « *Propter nos homines et propter nostram salutem descendit de cælis.* » Je crois en un Dieu qui a pris chair pour immoler cette chair sur la Croix et nous associer à son immolation sur l'autel.

La préparation est achevée.

Armés de la Foi, couverts des grâces divines attirées par les *Oraisons*, purifiés de nos fautes, nous pouvons approcher de l'autel.

La Messe commence.

Nous avons à exercer notre premier rôle : NOUS OFFRIR AVEC Jésus-Christ.

Au Calvaire, Jésus fut seul à s'offrir : c'est le Sacrifice du Christ historique SEULEMENT, du Fils de Marie SEULEMENT.

La Messe est le sacrifice du CHRIST TOTAL : le CHEF ET LES MEMBRES, le Fils de Marie ET la triple Eglise qu'Il s'est unis au Calvaire par sa mort.

A CHAQUE Messe il y a : Le Christ, la Vierge Marie et tous les Saints du Ciel, le Souverain Pontife, toute la Hiérarchie, tous les prêtres du monde, et tous les Chrétiens.

La Messe nous rassemble tous : c'est tout le corps du Christ, NON PAS ASSISTANT, MAIS MONTANT A L'AUTEL.

Nous sommes donc là unis à nos morts, et à nos proches, quelque lointains qu'ils soient dans l'espace. Quelle douceur !

Oui, chaque prêtre qui monte à l'autel, entraîne le Christ, les Saints, la Hiérarchie, les Fidèles.

Donc, à l'*Offertoire*, NOUS LAISSER PRENDRE par le Prêtre : remplir CONSCIEMMENT notre rôle, car jour et nuit, nous sommes TOUJOURS OFFERTS.

Nous offrir, et nous offrir en victimes, car, de ce sacrifice, nous sommes d'abord victimes avec le Christ-Victime.

Voilà pourquoi nous avons à porter notre croix tous les jours. A nous d'en prendre notre part délibérément, heureux de remplir notre rôle dans le Sacrifice rédempteur.

Jésus-Christ déjà est là, figuré par ce pain qui va devenir Lui. Mais il n'y est pas seul. Le pain même est un symbole : tous ces grains broyés ensemble qui ont composé l'hostie, représentent tous les chrétiens qui, unis ensemble, forment le corps mystique du Christ offert tout entier à la Messe.

Puisque nous avons un rôle nécessaire de VICTIMES, à la messe, nous devons y apporter nos sacrifices. Ne gardons pas POUR NOUS et STÉRILES nos soucis, nos peines, nos douleurs, nos regrets du passé, nos craintes de l'avenir, nos difficultés journalières. Tout ce qui a valeur de sacrifice, mettons-le dans le calice. Ce sont nos vies avec leurs croix quotidiennes qui doivent être mises sur la patène. C'est là « accomplir ce qui manque à la Passion ».

Mettons-y aussi nos résolutions, car nous ne les tiendrons pas sans sacrifices.

Quelle consolation, dans les jours de grande souffrance, de venir NOUS UNIR PLUS INTIMEMENT à la Messe !

Nous avons une part de croix plus lourde, donc une participation plus intime au Sacrifice ; notre Messe aura, de ce fait, une efficacité plus grande. Comme les gouttes d'eau mêlées au vin perdent leur

couleur et leur saveur, nos souffrances perdent leur faiblesse humaine, prennent dans le Calice la saveur et la couleur divines du Sacrifice du Fils de Dieu et ne s'en distinguent plus.

Je viendrai dire ma *Messe de souffrance* en venant joindre mes peines au saint Sacrifice.

II

Si c'est le Christ tout entier qui est victime; c'est aussi le CHRIST TOTAL, « *Christus totus* », qui EST PRÊTRE.

Nous sommes — c'est saint Pierre qui le dit — une race sacerdotale, et d'un sacerdoce royal (*regale sacerdotium*). Par notre baptême, insérés au corps du Christ, nous sommes membres du Christ-Prêtre; tous PRÊTRES, pour offrir Son sacrifice, grâce au prêtre ordonné qui célèbre la messe et en union avec lui.

C'est le grand honneur de nos vies : pouvoir offrir le Christ à son Père.

Il se remet, en quelque sorte, entre nos mains.

Nous venons à la Messe pour faire ACTE de notre sacerdoce.

Ce deuxième rôle ne peut se remplir que lorsque le Christ est là sur l'autel, c'est-à-dire entre la *Consécration* et la *Communion*. S'il reste là en état de Victime, si son sang reste là dans le Calice, avant de venir féconder les âmes, c'est afin que nous puissions l'OFFRIR.

a) L'offrir d'abord en ADORATION. Ce qui procure la plus grande gloire de Dieu, c'est l'adoration de son Fils. Or, je puis m'en emparer et rendre ainsi à Dieu la plus grande gloire qu'un être puisse lui rendre... Je remplis ainsi le devoir sacerdotal, « *Per ipsum et cum Ipso et in Ipso... OMNIS HONOR ET GLORIA* ».

b) Nous avons tant à REMERCIER ! Comment trouver un MERCI qui réponde aux dons ? Nous en disposons à la Messe, c'est le Sacrifice « eucharistique », l'action de grâces par excellence. Offrons notre Messe pour toutes les grâces qui nous sont faites; alors notre merci égale les dons reçus, car c'est Dieu lui-même que nous offrons à Dieu.

c) Nous avons été ingrats... Quelles réponses avons-nous données à l'amour de Dieu pour nous ? De ses bienfaits mêmes, nous nous sommes servis contre lui ! Il faudrait une EXPIATION infinie...

Elle est là : le Corps du Christ est sur l'autel et je puis l'offrir, sacrifice d'expiation parfaite dont je suis le prêtre.

d) Sacrifice enfin de DEMANDE. J'ai tant besoin de grâces de tout ordre, et pour ceux que j'aime et pour les âmes que j'approche ! Ah ! si j'étais plus saint, plus pur, plus généreux... comme je prierais avec plus de confiance ! Mais la clameur du sang du Christ toujours exaucée, je puis l'offrir en sacrifice d'impétration.

Comment puis-je être distrait, inactif...
J'ai tant à faire durant ces sept à huit
minutes pendant lesquelles le Christ est
là sur l'autel pour que je l'offre.

III

Nous avons un dernier rôle à remplir :
RECEVOIR Jésus-Christ.

Après avoir offert en suppléance divine
de nos indigences le Corps du Christ, il
faut que nous nous l'incorporions : alors la
Messe a SON SENS COMPLET. C'est le mystère
de la Communion : recevoir dans mon
cœur, pour qu'il se mêle à toute ma vie,
le Christ Prêtre et Victime.

Nous retournerons à nos occupations,
mais nous emportons cette vie du Christ
avec la nôtre à domicile : CELUI QUI MANGE
MA CHAIR DEMEURE EN MOI ET MOI EN LUI.

Nous vivons notre tâche ordinaire,
cependant nous ne la vivons plus par
nous-mêmes mais par lui : « CELUI QUI
MANGE MA CHAIR VIVRA PAR MOI. »

J.-M. DERÉLY, S. J.

Nihil obstat.
Toulouse, 8-12-1935.
L. SAMPÉ, s. j.

IMPRIMATUR
Toulouse, 9-12-1935.
J. DELIES, v. g.

*Demander ce tract chez l'auteur, Abbaye de
St-Acheul, Amiens. 0,75 les 12 ; 5 fr. par 100.*

Bar-le-Duc. — Impr. Saint-Paul. — 2844,6,37.

